

SAINT-VOUGAY

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-VOUGAY

Elle comprend une nef de six travées avec bas-côtés et un chœur à chevet plat. Au sud, au droit de la première travée, chapelle des fonts, et, au droit de la seconde, clocher-porche.

Elle remonte au XVI^e siècle. Elle fut agrandie par l'abbé Richard Miorcec, recteur de Saint-Vougay, vers 1628, puis reconstruite en grande partie en 1834 par le recteur Yves Le Saout.

Le clocher, de type Léonard, date du XVII^e siècle et est à rapprocher de celui de Plouzévé. Il comporte une haute tour à deux étages de cloches et deux galeries, le beffroi est amorti par une flèche octogonale. Le porche, sous le clocher, est voûté d'arêtes et son arcade est surmontée d'un fronton cintré.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé. Les grandes arcades reposent sur des piliers cylindriques sans chapiteaux, au bas de la nef, et sur des piliers à chapiteaux du XVI^e siècle, au haut de la nef.

Mobilier

Au chevet, retable à quatre colonnes portant un entablement à fronton ; du maître-autel ancien ne subsiste que le tabernacle.

Aux autels latéraux, retable-lambris à pilastres cannelés et tableaux : l'Assomption au nord et le Purgatoire au sud, tous deux peintures sur bois.

Balustre du XVII^e siècle conservé dans les bas-côtés.

Statues en bois polychrome : Christ en croix (bas-côté), saint Joseph au lys, Vierge Mère debout, saint Vougay et moine cordelier dans le chœur, saint Eloi, saint Isidore en bragou-bras, saint Jean Discalceat (oeuvre de Job l'Imagier), saint Paul Apôtre, XVII^e siècle.

Statues en pierre : saint Pierre (porche), sainte Catherine d'Alexandrie avec sa roue, kersanton, à l'angle nord-ouest de la façade occidentale.

Poutre de gloire reconstituée en haut de la nef : Christ en croix (jadis dans la nef), entre la Vierge et saint Jean, bois polychrome.

Dans le bas-côté nord, élément de sablière avec deux blochets, des enfants tenant un livre. Autre blochet dans la nef.

Vitraux de l'atelier Rault (1930) : saint Vougay au chevet, Apparition de Lourdes, Apparition du Sacré-Coeur.

Orfèvrerie : Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de l'orfèvre B. Février, 1778-1780 (C.). - Coquille de baptême en argent. - Reliquaire du XVII^e siècle en argent. - Plateau à burettes, argent. - Statuette de la Vierge à l'Enfant, argent.

Cloche datée " MDCCLI " et portant l'inscription : " FILII. ANDRE. DE. MORENIS. FVNDERVNT. "

Manuscrit du XI^e siècle, sur parchemin, dit Missel de Saint-Vougay, déposé aux Archives départementales (C.).

A la sacristie, enfeu des seigneurs de Kerjean, surmonté d'un écusson mi-parti de Barbier et de Parcevaux.

Pierre tombale du XVI^e siècle (C.), aujourd'hui au château de Kerjean : effigie de Jean Barbier, seigneur de Kerjean, 1538, revêtu de son armure et accompagné de deux figures d'anges.

* Dans l'enclos, un socle de croix porte une statue en kersanton de saint Jean Apôtre. Sur le socle, l'inscription : " O : VOS. OES : QVI : TRASITIS : PER : VIA : ATTEDITE : ET : VIDETE : VBI : EST : DOLOR : SICVT : DOLOR : MEVS. " et la date de 1677.

A l'entrée du bourg, fontaine monumentale dite " Feunteun Sant-Vezo ". Dans la niche, statue de saint Fiacre, en pierre.

CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Proche du château de Kergournadec'h. Edifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans, reconstruit en 1823 sous le rectorat de François Pelleter, et diminué des ailes ; les bas-côtés ont été alors démolis et les arcades de la nef murées. Petit ossuaire d'attache à trois baies trilobées.

Mobilier

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, trois saints Jean-Baptiste (sur la console de l'un d'eux, armes des Kergournadec'h), saint François d'Assise, saint Alar, sainte Marguerite, saint évêque.

* Fontaine s'écoulant dans un bassin, dans le chevet même de la chapelle.
Sur le placitre, croix de granit avec le Christ en relief.

CHAPELLE DE KERJEAN (C.)

A l'extrémité orientale de la galerie couverte fermant la cour du château, c'est un pavillon rectangulaire avec chevet arrondi. Elle date du dernier quart du XVI^e siècle ; mais quelques-unes de ses fenêtres en tiers-point et les entrails engoulés de sa charpente indiquent dans cet édifice classique une curieuse survivance de l'art gothique. Les sablières sont d'une sculpture remarquable ; elles sont décorées notamment d'un cartouche des cinq Plaies entouré de deux victoires que l'on retrouve à Pleyben, mais d'une moins bonne exécution. La charpente a été restaurée vers 1960.

Le château conserve une bannière ancienne de la Crucifixion, broderie de soie et de fils d'or et d'argent du XVII^e siècle.

* Dans la cour du château a été apporté un calvaire daté 1537 et orné d'une curieuse figuration de la sainte Trinité. Le Christ, sous la forme d'un petit personnage nu, plonge du Père en tenant le Saint-Esprit comme dans certaines Annonciations.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle de Lanven, elle datait de 1563 et était dotée d'un collège de six chanoines ; le prieuré dépendait de l'abbaye du Relec. Fontaine.

BIBL. - Inventaire Général : Châteaux du Haut-Léon, Finistère (Coll. Images du Patrimoine, 1987).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.